

La généalogie des Apaches remonte à Ravel et au cercle d'artistes, d'amis ou de mélomanes réunis autour de lui à la veille de la Première Guerre mondiale. Un cénacle chahuteur dont les membres, un jour à la sortie d'un café, se firent traiter d'«apaches !», de mauvais garçons. Cette bande composée de musiciens, poètes ou chefs d'orchestre se réunissait chaque semaine chez les uns ou les autres pour partager leurs œuvres. Une célébration artistique aux visions entremêlées, où le feuilleté des genres tenait lieu de structure. Delage, Viñes, Fargue, Klingsor et Inghelbrecht... tous différents, tous Apaches pourtant, unis puis dissous dans la nuit de la guerre. Un siècle plus tard, l'homme a marché sur la Lune, le phénomène d'amplification musicale existe et l'esprit des Apaches ressuscite. A Paris, dans leur quartier de Belleville ? Non, à travers la France. Sous l'impulsion du chef Julien Masmondet, le nouveau mouvement, en hommage autant qu'en prolongement, se donne pour ambition de présenter des spectacles pluridisciplinaires avec une bande ad hoc. Selon les formats, dans la fosse ou sur scène, jusqu'à une trentaine de musiciens, rompus au contemporain, chambristes, tous solistes, associent la souplesse de la jeunesse à l'expérience de la maturité. Et, derrière les partitions, les Apaches du XXI^e siècle se sont adjoint les collaborations de compositeurs installés mais aussi de jeunes talents représentatifs d'une esthétique variée.

Leurs spectacles s'intéressent entre deux portées à ce qui fait vibrer notre société. C'est le dispositif *Ça vous dérange ?*, où la formation, rebondissant sur le vote en 2021 de la loi pour la protection du patrimoine sensoriel des campagnes, donne carte blanche à des compositeurs pour une déambulation immersive agrémentée d'un débat sonore. C'est l'ambitieux *Street Art*, où dialoguent la musique d'aujourd'hui et les performances d'un free-runner et d'un danseur-acrobate sur des partitions de Steve Reich et de trois compositeurs associés. C'est la *Rave-L Party*, soirée immersive imaginée pour l'anniversaire de Maurice Ravel, qui transforme progressivement la salle de concert en vaste ensemble industriel puis en club électro. C'est aussi *Rideau ! (création 2026)*, un spectacle autour d'Erik Satie et John Cage, qui conduit le public d'un bazar sonore et visuel au silence de 4'33 ; et *Indefinito (création 2026)*, un spectacle conçu sur-mesure pour le musée du Louvre autour du désir et de la sensualité, en lien avec l'exposition Michel-Ange & Rodin.

Pour chaque projet, l'ensemble s'associe à des créateurs d'univers artistiques complémentaires (vidéastes, chorégraphes, scénographes, metteurs en scène, écrivains, poètes, danseurs et free-runners) - afin de concevoir des formes scéniques hybrides et singulières. Ce qui les unit et ce qui soude leurs énergies : une profonde envie de bousculer les habitudes culturelles, de révolutionner le regard du public sur la musique classique et la création contemporaine. Les Apaches, donc. Où l'engagement de faire se rencontrer tous types d'art sur le même territoire scénique.